

Mamma Andersson

Œuvres sur papier

23 avril – 27 juin 2026
108, rue Vieille du Temple 75003 Paris



Mamma Andersson, *Porte clé*, 2026 © Mamma Andersson/Artists Rights Society (ARS), New York/Bildupphovsrätt, Sweden

Photo by Nicolas Brasseur, Courtesy the artist and David Zwirner

David Zwirner a le plaisir d'accueillir une sélection d'œuvres sur papier de Mamma Andersson dans sa galerie parisienne. L'exposition met à l'honneur l'œuvre dessinée et gravée de l'artiste suédoise, avec des gravures inédites réalisées à Paris au sein de l'Atelier Tazé – Lipreau – Arai, spécialiste de la taille-douce, présentées aux côtés d'œuvres sur papier, d'estampes et d'épreuves rehaussées à la main issues de séries récentes. *Œuvres sur papier* marque la sixième exposition personnelle de l'artiste en collaboration avec la Galerie, faisant suite à *Mamma Andersson : Adieu Maria Magdalena*, présentée chez David Zwirner Paris en 2023. Andersson est la lauréate du 11^e Prix de dessin de la Fondation d'art contemporain Daniel et Florence Guerlain, récompense prestigieuse décernée en 2018 à Paris.

Les œuvres de Mamma Andersson évoquent un certain romantisme fin-de-siècle tout en témoignant d'une affinité toute contemporaine pour des compositions complexes empreintes d'une grande profondeur psychologique. Les scènes énigmatiques qu'elle imagine puisent leur inspiration dans une grande variété d'images d'archive ayant trait au cinéma, au théâtre et à ses décors, à la décoration d'intérieur à travers les âges, mais aussi dans la nature suédoise et les paysages dépouillés des régions

du nord du pays, où elle a grandi – des arbres ou des chalets sous la neige, sur fond de chaînes de montagnes, apparaissent fréquemment. Pourtant, ces éléments ne font jamais référence à des points précis dans l'espace ou le temps ; ils visent plutôt à exprimer une atmosphère, un état d'esprit subjectif, et semblent souvent brouiller les frontières entre passé, présent et avenir.

Andersson s'intéresse à l'estampe depuis la fin des années 1990, et le médium fait partie intégrante de sa pratique artistique en tant que source d'inspiration, d'incubateur d'idées nouvelles ou de terrain de jeu pour explorer des directions inédites. Cette discipline a permis à l'artiste d'échapper à la solitude de l'atelier de temps à autre, et de collaborer avec d'autres créateurs. Andersson a ainsi réalisé des éditions avec des ateliers aussi réputés que BORCH Editions à Copenhague, Crown Point Press à San Francisco, ou encore Edition Copenhagen. *Œuvres sur papier* présente un choix d'épreuves finales ou intermédiaires, dont certaines sont rehaussées à la main, réalisées à l'aide de techniques variées – gravure, aquatinte, lithographie et xylographie –, ainsi que des dessins, à chaque fois uniques, qui révèlent le goût d'Andersson pour le papier comme support de travail.

À l'occasion d'*Œuvres sur papier*, Mamma Andersson dévoile une nouvelle série de gravures, intitulée *Porte clé* (2026), éditée par David Zwirner via Utopia Editions, sa branche dédiée aux éditions d'artiste. L'imagerie présente dans ces œuvres prend sa source dans les tableaux de l'exposition *Adieu Maria Magdalena*, présentée chez David Zwirner Paris en 2023. L'artiste a travaillé sur cette série de six gravures à l'Atelier Tazé – Lipreau – Araï, doté d'une grande expertise en taille-douce et situé à quelques minutes à pied de l'espace d'exposition, en revenant plusieurs fois dans la capitale française au cours des deux dernières années pour mener à bien ce projet. Comme c'était déjà le cas dans les tableaux d'*Adieu Maria Magdalena*, l'iconographie de *Porte clé* rend hommage aux impressions au bloc de bois de la tradition chinoise, au peintre danois Vilhelm Hammershøi (1864-1916) et au peintre suédois Carl Fredrik Hill (1849-1911) – spécialisé dans les paysages et ayant étudié en France, il est principalement l'auteur d'œuvres sur papier. Les toutes nouvelles gravures d'Andersson revisitent certains des sujets énigmatiques qui reviennent régulièrement dans ses œuvres, mais accueillent aussi des motifs inédits dérivés d'images existantes. On y rencontre ainsi des meubles, des figurines aux allures de poupées, des têtes de cerf ou des paysages mystérieux, procédant d'associations personnelles, liées à l'intime et au domestique. Interrogeant l'essence même de la représentation, l'artiste y fait s'entrechoquer une variété de textures et de sujets, avec une attention particulière pour les scènes d'intérieur, propices à capturer un certain sentiment d'étrangeté, voire de trouble.

Mamma Andersson est née en 1962 à Luleå, en Suède. De 1986 à 1993, elle fait ses études au sein de la Kungl. Konsthögskolan, située à Stockholm, où elle vit et travaille encore aujourd'hui.

Mamma Andersson est représentée par David Zwirner depuis 2004. Parmi ses expositions précédentes avec la Galerie, on peut noter *The Lost Paradise* (2020), *Behind the Curtain* (2015), *Who is sleeping on my pillow* (2010) – en duo avec l'artiste Jockum Nordström – et *Rooms Under the Influence* (2006), première présentation de son travail aux États-Unis.

En 2022, le Kunsten Museum of Modern Art d'Aalborg, au Danemark, produisait l'exposition en duo *Tal R & Mamma Andersson – About Hill*, ensuite reprise au Malmö Konstmuseum, en Suède, puis au Museum MORE à Gorssel, aux Pays-Bas (2023). Parmi les nombreuses expositions personnelles de l'artiste, on peut citer *Mamma Andersson: Humdrum Days*, présentée en 2021 au Louisiana Museum of Modern Art à Humlebæk, au Danemark ; *Memory Banks*, qui s'est tenue en 2018 au Contemporary Arts

Center de Cincinnati, dans l'Ohio aux États-Unis ; ou encore l'exposition accueillie en 2011 par le Pavillon Haus Esters à Krefeld, en Allemagne. Sa première exposition muséale personnelle aux États-Unis a eu lieu en 2010, au Aspen Art Museum, dans le Colorado. En Irlande, elle date de 2009, à The Douglas Hyde Gallery, à Dublin. En 2007, le Moderna Museet de Stockholm organisait une rétrospective de mi-carrière retraçant son travail. Plébiscitée par la critique, l'exposition fut ensuite reprise à la Kunsthalle d'Helsinki et au Camden Arts Centre à Londres.

Dans le cadre de la 33e Biennale de São Paulo, en 2018, Andersson est commissaire de l'exposition collective Stargazer II, où plusieurs de ses tableaux figurent également. En 2006, elle remporte le prestigieux Carnegie Art Award, qui récompense un artiste contemporain issu des pays nordiques et organise une exposition de son travail : celle de l'artiste fut présentée dans de nombreuses institutions européennes. En 2003, lors de la 50e édition de la Biennale de Venise, le pavillon des pays nordiques accueille son travail dans sa sélection, Dreams and Conflicts: The Viewer's Dictatorship.

Les œuvres de Mamma Andersson sont présentes dans les collections de nombreuses institutions muséales, parmi lesquelles le Centre Pompidou à Paris, le Dallas Museum of Art, le Göteborgs Konstmuseum en Suède, le Hammer Museum à Los Angeles, le Louisiana Museum of Modern Art à Humlebæk, au Danemark, Magasin III à Stockholm, le Malmö Konstmuseum en Suède, le Moderna Museet à Stockholm, le Museum of Contemporary Art de Los Angeles, le MoMA de New York, le National Public Art Council à Stockholm, le San Francisco Museum of Modern Art et le Västerås Konstmuseum, en Suède.

For all press inquiries, contact:

Sara Chan
sara@davidzwirner.com

Philippe Fouchard-Filippi
phff@fouchardfilippi.com